

Echanges mails 2026

Le 04/07/2026 à 14:16, Philippe a écrit :

Bonjour Charles,

Merci pour les détails et photos de votre remontée du Velacu ! Il est clair qu'à 14 années d'écart certains secteurs ont dû bien se modifier et provoquer des différences entre les deux montées...

Nous avons peut-être compensé la longueur de votre approche depuis Ranuchjaghja par le fait qu'en 2012 il n'y avait AUCUN chemin et que toute l'approche a été faite dans le lit du Carciara !

1) Cascade : visiblement, vous avez pris la même voie que celle que nous avons prise en final après un essai infructueux de voie directe dans les séquelles de l'éboulement

2) Dalles noires : je suis d'accord pour dire que le pas de bloc est le passage le plus dur de la montée. Nous ne nous sommes encordés que pour le bloc final et avons fait les autres passages chacun pour soi... Même habitué à Bleau, je n'ai pas aimé la possibilité de chute de 2/3m sur des blocs ! Vous avez heureusement évité la tentative de mon fils de rester parallèle au ravin dans le couloir de maquis de la RG

3) Bloc obstruant le ravin : aucun souvenir d'un autre bloc dans le ravin que celui de la fin ! Sans doute un bloc éboulé ou emporté par une crue depuis 2012...

4) Partie forestière : oui, elle m'a aussi semblé bien longue et sans beaucoup de visibilité sur les paysages alentour => je n'en ai d'ailleurs pas conservé de souvenirs précis...

5) Le bloc coincé final : effectivement, comme vous, je me souviens que nous avons pris une diagonale sur la RD depuis le fond de la grotte derrière le bloc. Elle vient buter sur la façade arrière verticale du bloc où la voie demande un pas de 4 mais je n'ai pas le souvenir d'un rétablissement. Mon fils avait fait un relais avec des arbres au-dessus (relais qu'il n'a pas aimé, mais je ne sais plus pourquoi) mais sans aucune trace de passage antérieur. Sans doute des randonneurs sportifs qui ont lu "Corse sauvage" (?), car, sinon, je ne vois pas qui s'attaquerait à ce ravin depuis la vallée du Cavu...

6) Partie finale : elle est effectivement assez courte puisque le bloc coincé est à peu près à la verticale du "tafonu". Juste après l'escalade du bloc, nous avons rencontré les objets jetés ou laissés tomber par les touristes du trou...

Ah oui, c'est vrai, le Fiumicelli m'a causé quelques ennuis avec des visiteurs du blog qui m'ont accusé de les avoir envoyés au casse-pipe avec cette descente aquatique : certains ont même fait appel au PGHM. J'ai peut un peu minimisé la durée de descente (3 heures me semblent OK), mais lire que des gens ont mis 7h ou se sont secourir !!! ?

Merci de vos retours et de votre soutien des actions APB !

Cordialement,

--

Philippe

Le 03/07/2026 à 17:35, caudrelier charles a écrit :

Bonjour Philippe,

Effectivement, l'approche se mérite depuis Ranuchjaghja mais dans la "fraîcheur" du matin, cela est bien passé, et pour ainsi dire nous n'avons pris les rayons du soleil qu'à proximité de la brèche de Carciara.

Votre récit et les photos qui l'accompagnent m'ont bien aidé pour le contournement des principaux obstacles, il est évident que répéter un itinéraire ne revêt pas le même niveau d'engagement que l'ouvrir... Aussi vous suis je infiniment reconnaissant pour toutes les pépites que vous m'avez offert à travers votre blog.

1) Cascade:

J'ai pris des dalles moutonnées en III bien avant le laricio, ensuite cela traverse sur un plan incliné végétal, on finit sur une dalle striée qui ramène à l'aplomb de la cascade, et on sort par un pas en écart. La dalle était clean, ni ruissellement ni poussières. Ce passage m'a semblé plutôt aisée et modérément exposé.

2) Dalles noires:

Elles viennent vraiment 3min après la sortie de la cascade. Le contournement par la RG est la seule option envisageable, le haut ne se devine pas depuis le bas et il faut passer le ressaut initial. J'ai compris immédiatement où vous étiez passés en fissure/diedre: coincement en main gauche/pied gauche, pied droit dans la dalle de droite, la sortie est assurée lorsqu'on parvient à trouver le bac clef main gauche sur le bloc. En terme de grimpe pure, c'est à mon sens le passage clef du parcours, même s'il n'excède pas 4m.

La sortie est effectivement à trouver en montant sur 20m (marche), puis en contournant un angle rocheux à main gauche, ce qui ramène sur une vire et les dalles finales peu inclinées. A la fin de cette seconde partie, on peut faire relai sur un petit chêne, ça passe avec 20m de corde.

3) Plus loin, un énorme bloc obstrue le ravin. Le passage RD ne paraît pas envisageable. RG, un ressaut terreux raide encombré de quelques ronces et de modestes arbustes semble être la seule solution. Passage pénible, la terre ne tient pas, les maigres arbustes sont des aides précaires à la progression.

4) La suite de la progression m'a paru longue sans point de repère caractéristique. On identifie à un moment le défilé final du ravin mais on perd vite le visuel en raison du couvert forestier. On laisse un affluent alimenté en eau sur la droite, et on avance sans difficulté majeure, il y a au maximum 2 contournements RG. Nous avons dérangé 2 belles couleuvres, j'ai failli poser la main sur la première, lovée sur une dalle.

5) Le bloc coincé final est à 30min de la fin du parcours. Une fois sous le bloc, mon fils m'a incité à prendre la bonne option à savoir: prendre une rampe oblique RD qui ramène sous la lèvre du toit, et effectuer alors un rétablissement sur la dalle sommitale. Ça fait 5m, le réta est un pas de IV. A noter: un relai 5m au-dessus, 1 point "historique" et 1 spit neuf.

6) La fin vient ensuite rapidement, modulo 2 traversées de ronces, heureusement on bénéficie du passage des chamois/mouflons.

En conclusion, je suis heureux d'avoir pu finaliser ce projet auquel je réfléchissais depuis un moment et que je redoutais à la lecture de votre récit. L'accès au Velacu est facile grâce aux HR créés par APB, les difficultés sont raisonnables, et on sort sur un sentier balisé. Si la marche d'approche n'était pas aussi longue, ce ravin deviendrait peut-être un "classique" ? Reste que le réseau ne passe pas là-haut, il faut savoir gérer son autonomie, j'avais donc 3 sangles/mousquetons et une corde de 18m ainsi que ma VHF de parapentiste...

A titre de comparaison, j'ai trouvé mes sorties au Figa et au Polischellu (exit bocca di Maro) plus esthétiques. Et la Frassicia plus engagée en raison de son accès plus complexe, de sa longueur et de sa sortie au Bocca di Fumicosa (si on connaît ok, sinon c'est pas fini...).

Info du jour (pour vos abaqués, j'ai vu les échanges sur le blog...): Fumicelli inférieur réalisé ce matin avec Victor, nous avons progressé efficacement tout en nous arrêtant à chaque vasque permettant des sauts pour en profiter, cela donne 30min d'accès et 3h de descente jusqu'au pont. La progression de bloc en bloc nécessite parfois une certaine allonge (bras et jambes), donc je ne recommanderais pas à des gamins trop petits, spontanément je fixerais le seuil à 10ans + expérience hors sentier/moraine. Victor a vraiment apprécié, c'était bien calibré sachant toutefois qu'il aime l'eau et l'escalade.

Des photos du Velacu en PJ. Vous reconnaîtrez facilement les passages.

Amitiés, et au plaisir de bénéficier de vos conseils et expérience.

Charles

PS: j'ai encore à vous relater notre traversée en famille du Capo Ceppu à Bonifacio... une sacrée bambée...

Le jeudi 2 juillet 2026 à 23:32:44 UTC+2, Philippe <philippe.evrard@corse-sauvage.com> a écrit :

Bonsoir Charles,

Sympa de savoir que je vous ai donné cette idée de remonter le Velacu et bravo pour cette aventure, surtout (si j'ai bien compris) en partant à pied de **Ranuchjaghja** !! ?

Intéressant de connaître cette remontée car il ne doit pas y en avoir beaucoup pour s'engager dans ce ravin... Pour moi, c'est la 3ème montée connue (Charles Pujos, moi-même avec mon fils en 2012 et la vôtre. Il faut y rajouter au moins une descente en canyoning, sans doute jamais répétée vu que ce ravin est en général bien sec, étrennée par Frank Jourdan (je ne sais quand) dont on retrouve les spits dans le canyon.

Bien entendu, je suis intéressé par vos photos et des détails de votre ascension afin de les comparer aux sensations que nous avons eues en 2012 : cascade initiale (que j'ai caractérisée au pif "de 30m") que nous avons parcourue pleine d'éboulis, le contournement des dalles noires avec le bloc, la vire de traversée pour rejoindre les dalles noires et le bloc coincé final.

Il est sûr qu'en période estivale on peut monter sans mettre les pieds dans l'eau et le ravin ne doit pouvoir se pratiquer en canyoning qu'au mois d'avril (ou après de bons orages !). La confluence sur la droite que vous indiquez dans la partie forestière est sans doute le ravin affluent qui descend des pointes de San Petru et Erbajola, mais je ne me souviens pas l'avoir remarquée et donc qu'on ait pu prendre ce ravin.

Pas de souvenirs non plus d'une difficulté obligeant à prendre la rive **droite** : seules les dalles noires nous ont obligés à un contournement mais en rive **gauche** où nous avons remonté un couloir étroit parallèle que l'on a suivi trop longtemps avant de redescendre pour traverser et rejoindre le ruisseau.

Cordiales salutations,

--

Philippe



- [Le site Web "Corse sauvage"](#)
[Le Blog "Corse sauvage"](#)



- [Associu "A Punta Bunifazinca"](#)
[Facebook "A Punta Bunifazinca"](#)

Le 01/07/2026 à 15:36, caudrelier charles a écrit :

Bonjour Philippe,

Un petit message pour vous indiquer que je viens de remonter le Velacu avec mon fils Victor (11 ans) sur les indications de votre topo: Un grand merci pour les informations qui y figurent, lesquelles nous ont permis d'envisager ce parcours. Et merci également pour le démaquisage des HR22 et HR23 qui permettent une approche aisée et une option de sortie vers Paliri/Bavella. J'ai dû mûrir toutes ces données pour oser m'engager, mais cela me paraissait logique après avoir parcouru le Figa, la Fracissia, le Polischellu et une partie du Finicione à la descente.

Nous avons un brin de corde de 18m.

Départ des 3 piscines à 6h00

3h pour atteindre la branche Velacu au croisement des caseidi. Puis 3h15 pour sortir par le couloir NE.

Quelques remarques en vrac:

- c est le premier ravin du Haut Cavu que je remonte sans mettre les pieds dans l'eau...
- dans la partie forestière du ravin, une confluence a droite peut induire en erreur car elle est alimentée contrairement à la branche de gauche qu'il faut suivre.
- une difficulté notable sur un ressaut qui oblige à prendre la raide rive droite, terreuse et encombrée de ronces.

J'ai quelques photos si ça vous intéresse.

Bien cordialement,

Charles